



Des films

Ici l'ombre !

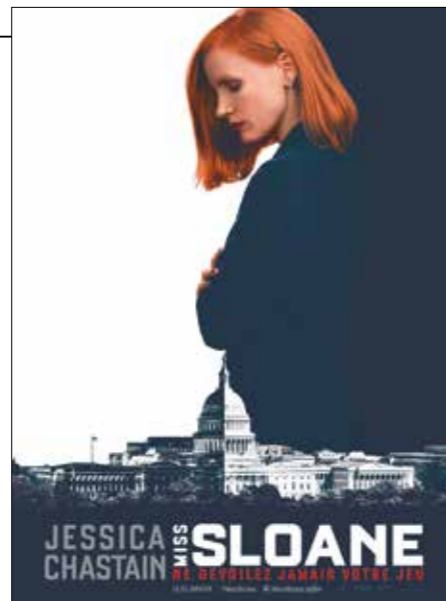
À VOUS DE VOIR Les manigances dans les coulisses (*Miss Sloane*), les magouilles électorales (*Chez nous*), la conquête de l'espace (*Les figures de l'ombre*): on nous cacherait donc vraiment tout ?

Pour ceux dont on se joue. Chevelure rousse, ongles et lèvres carmin, tailleur à la fois strict et sexy, hauts talons: indubitablement, elle est plus jolie que Karpov. Mais pour ce qui est de la froideur, de l'arrogance et des coups d'avance, elle ressemble bien à l'ancien maître russe des échecs. « Quand vous aurez compris les règles, elle aura déjà gagné la partie. » Le slogan est bien trouvé. Pas toujours à cheval sur l'éthique, ayant plus d'un tour dans son sac, utilisant les autres comme de vulgaires pions, Elizabeth Sloane joue sur un échiquier de la taille de Washington, lieu de ce pouvoir qui rend fou. C'est la reine des lobbyistes, une faiseuse de rois! Dans tous les coups, surtout s'ils sont tordus, on reconnaît sa patte. Sera-t-elle l'arme fatale de gens qui veulent, au grand dam de ceux qui ont une case en moins, réguler l'achat et la vente des flingues? En voilà un film qui se mate avec intérêt, voire fascination! Tendru, remarquablement monté, *Miss Sloane*, dans lequel

Jessica Chastain montre de quel bois elle se chauffe, est un film merveilleusement retors. Le spectateur a donc toutes les raisons d'y aller.

Pour ceux qui se sentent floués. Tout le monde l'aime, Pauline, infirmière à domicile dans ce Nord de la France où la vie est sinistrose. Cela ne va pas durer. Fallait-il accepter d'être candidate aux municipales sur la liste d'un parti d'extrême droite? Avec *Chez nous*, Lucas Belvaux, grand cinéaste, signe moins un film politique qu'un film sur la réalité sociale, sur le désarroi citoyen d'aujourd'hui, assène quelques vérités, montre que la dédramatiser est dans les détails et prend le parti de faire réfléchir.

Pour ceux qu'on ne calcule pas. Histoire vraie, mais méconnue. *Les figures de l'ombre* rend hommage à trois scientifiques afro-américains



qui, grâce à leurs calculs, permirent aux Etats-Unis de prendre la tête de la conquête spatiale. Un film qui a la bonne formule, à la fois intéressant et divertissant. **Bertrand Lesarmes**

Miss Sloane de John Madden (2 h 12); *Chez nous* de Lucas Belvaux (1 h 58); *Les figures de l'ombre* de Theodore Melfi (2 h 06). Tous en salles.

Un livre

Fornication intergalactique

Alors déjà, il y a une bite volante en couverture. Un livre qui fait preuve d'un goût si exquis ne peut pas être mauvais. Cette nouvelle de science-fiction de Yasutaka Tsutsui, écrite en 1977 et traduite pour la première fois en français, narre les mésaventures d'un groupe de scientifiques qui étudient une planète dont la faune et la flore bizarres sont atteintes de frénésie sexuelle. Rouges-glands, méduses-cul-en-l'air, touche-pipettes, tatami-popotames et autres algues farfouilleuses passent leur temps à copuler entre eux mais également avec tout ce qui passe à proximité de leur libido débridée, y compris les humains. L'exploration précautionneuse de ce territoire mystérieux évoque le roman *Pique-nique au bord du chemin* des frères Strougatski, qui a inspiré



le film *Stalker* de Tarkovski, sauf qu'ici, à la place de pièges mortels qui menacent à chaque faux pas, ce

sont des explosions de stupre auxquelles s'exposent les imprudents. Au premier degré, le pantalonnade est plaisante mais rencontre tout de même rapidement ses limites, ce qui n'est pas grave car le texte est très court. Il y a toutefois une deuxième couche au récit, celle de cet écosystème qui, contrairement au nôtre basé sur l'agressivité et la chaîne alimentaire, fonctionne pacifiquement grâce à la coopération de toutes les espèces. L'utopie d'une planète où la pulsion de vie ne s'accompagnerait pas d'une pulsion de mort. Et sur ce point spéculatif passionnant, l'auteur nous laisse sur notre faim, au point que l'on regrette que le livre soit si court. Bon, mais gardons à l'esprit l'essentiel: il y a une bite volante sur la couverture. **Stéphane Babey**

Les hommes salmonelle sur la planète porno, Yasutaka Tsutsui, Editions Wombat, 96 pages.

BROUILLON DE CULTURE

ÇA DÉMÉNAGE Prise d'une furieuse envie de chahuter la ménagère de moins de 50 ans, Marie Fourquet « malmène ce symbole de notre génération audiovisuelle ». Une ménagère campée par un Roland Vouilloz... malméné. 38 séquences, jusqu'au 12 mars à l'Arsenic à Lausanne, puis à La Chaux-de-fonds et à Sierre. www.arsenic.ch

AU FAÏTE DU THÉÂTRE Les scènes du canton de Neuchâtel s'ouvrent du 14 au 19 mars. Visites des coulisses, spectacles au chapeau, conférences, quatre salles et une vingtaine de compagnies s'associent pour une première édition de la Fête du théâtre. www.theatredupassage.ch ou www.tpr.ch

VOX POPULI Inspiré du télécrochet de TF1, *Impro Voice* propose aux spectateurs d'orchestrer une soirée où les musiciens s'affrontent en totale improvisation. Professionnels ou amateurs, ils se livreront à « un combat époustouflant » lors de la finale qui aura lieu le 11 mars, à 20 heures, à l'Esprit frappeur de Lutry. www.espritfrappeur.ch

SATIRE Le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) se déroule à Genève du 10 au 19 mars. Thierry Barrigüe, estimable fondateur de *Vigousse*, et Hani Abbas, dessinateur syrien réfugié à Genève, débattront après la projection de *Tickling Giants*, un film sur une émission satirique très suivie en Egypte. Lundi 13 mars à Anières. www.fifdh.org

EN VERS La série pédagogique *Récite-moi La Fontaine* revient pour une deuxième saison, afin de familiariser les plus jeunes avec ces fables ancrées dans l'héritage culturel. En association avec plusieurs musées romands, des vidéos seront réalisées pour conter ces histoires éternelles. La soirée de lancement aura lieu le 10 mars, à 18 heures, à l'Aula du Palais de Rumine. www.fiami.ch

DOUBLE MIXTE Articulé autour d'un répertoire de chansons ainsi que du scénario du film *Una lucertola con la pelle di donna*, de Lucio Fulci, le spectacle *Giallo Oscuro* « fait écho à une sorte de roman noir conté et distillé à travers un univers sonore singulier ». Du 14 au 19 mars au Théâtre du Grütli à Genève. www.grutli.ch

Un disque

Robert Smith en boubou

Avec ses guitares gorgées de flanger et son vocaliste aux accents robert-smithiens, le groupe nyonnais Alice Roosevelt évoque au premier abord les Cure des débuts (en tout cas pour l'auditeur qui a été biberonné à *Pornography* et *Seventeen Seconds*). En deuxième écoute, cette catégorisation par trop rigide vole en éclats lorsqu'on repère des influences africaines en totale opposition avec les ambiances *cold wave*. On découvre alors que ces cinq petits gars ne vont pas se laisser ranger dans une boîte aussi facilement au fur et à mesure

qu'on décèle d'autres inspirations dans leur musique (post-rock, *shoegaze*, pop, etc.). Tout cela pourrait sonner comme un patchwork lourdingue.

C'est loin d'être le cas: les compositions déploient leur propre logique, à tel point que les éléments disparates s'imbriquent parfaitement les uns dans les autres. Et le charismatique chanteur termine la liaison de la sauce avec ses incantations punk qui, outre Smith, lorgnent du côté de David Bowie et de John Lydon.

Cet EP épatant de cinq titres donne envie d'en entendre davantage. Ça tombe bien, le premier EP d'Alice Roosevelt, d'excellente facture, est en téléchargement gratuit sur le web. **S. Ba.**

//, Alice Roosevelt, autoproduit, distribution Irascible, vinyle et digital, alicerosevelt.bandcamp.com

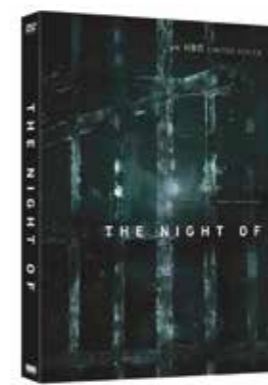


Des védés

Nocturne indien

La récente et indéniable crise du cinéma hollywoodien coïncide avec l'âge d'or avéré du drame télévisuel. Des nouveaux acteurs tels Netflix et Amazon financent des fictions novatrices et menacent les grands studios par leur puissance économique et créatrice. L'historique chaîne HBO montre qu'elle est digne de ce nouveau challenge et nous livre une mini-série aussi brillante qu'incisive. Un jeune Pakistanais installé à New York rencontre une belle demoiselle un soir de fête, ce qui se terminera par de l'alcool, de la drogue et la mort violente de la donzelle. Sur fond de crise raciale jamais résolue, le coupable idéal est tout trouvé (surtout qu'il ne se souvient de rien) et la prison à vie l'attend. Mais est-il vraiment le meurtrier? Un avocat minable, un peu clochard et interprété par le génial John Turturro, tentera de le sauver

tout en n'ayant aucune certitude sur l'innocence du bonhomme. Intelligente et impeccablement réalisée, cette nuit-là vaut le détour! **Michael Frei, Karloff, films culte, rares et classiques, Lausanne**



The Night Of, de Steven Zaillian, 2016, HBO, Vf et Vost, DVD et Blu-Ray, 416 min.

Une expo

Les murs interpellent

Réunis sur le thème de la « représentation », pas moins de six artistes ont recouvert les murs du Musée des Beaux-Arts du Locle: Solomon « Sol » LeWitt (1928-2007), pionnier de l'art conceptuel américain, Anni Albers (1899-1994), élève du Bauhaus exilée aux Etats-Unis, le Serbe Ljubodrag Andric, Mathieu Bernard-Reymond, né à Gap et qui vit et travaille à Pully, ainsi que deux Suisses, la Lausannoise Claudia Comte, lauréate du Prix de la ville du Locle 2015, et l'artiste bernois Wolfgang Zät, dont les gravures monochromes impressionnent tant par leurs dimensions monumentales que par la manière



Wolfgang Zät, triptyque.

dont, entre figuration et abstraction, elles libèrent l'imagination de qui les observe. **Roger Jaunin**

Musée des Beau-Arts, Le Locle (NE). Jusqu'au 28 mai. Ouvert du mercredi au dimanche. www.mbal.ch

musée
alexis
forel
morges

MARTIAL LEITER

LES OMBRES EBLOUISSANTES

DU 15 FEVRIER AU 7 MAI 2017

www.museeforel.ch

morges ERNST GÖHNER STIFTUNG FONDATION LEONARDO